

Sera-ce toujours ainsi ?

Jamais l'intelligence humaine n'a permis autant de progrès dans tous les domaines.

On aurait pu espérer que tous ces progrès auraient fait reculer la barbarie.

Il n'en est malheureusement rien.

Puisqu'après toutes ces décapitations, nous assistons au saccage à grands coups de massue d'œuvres d'art inestimables.

Que dire ? Que faire ?

Je n'ai qu'une réponse : éduquer, enseigner, dire et redire que le respect de chaque être humain est un impérieux devoir sur toute la surface de la planète.

Songer au héros de *La Peste* qui, à la dernière page du livre, s'identifie à ceux qui « ne pouvant être des saints et refusant d'admettre les fléaux, s'efforcent cependant d'être des médecins ».

Se souvenir de ce qu'écrivait Voltaire. Et puisqu'il paraît que son *Traité sur la tolérance* connaît un regain d'intérêt, on me permettra de citer un extrait de son sixième chapitre :

« Le droit humain ne peut être fondé en aucun cas que sur le droit de nature ; et le grand principe, le principe universel de l'un et de l'autre, est, dans toute la terre : "Ne fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît." Or on ne voit pas comment, suivant ce principe, un homme pourrait dire à un autre : "Crois ce que je crois, et ce que tu ne peux croire, ou tu périras." C'est ce qu'on dit en Portugal, en Espagne, à Goa. On se contente à présent, dans quelques autres pays, de dire : "Crois, ou je t'abhorre; crois, ou je te ferai tout le mal que je pourrai ; monstre, tu n'as pas ma religion, tu n'as donc point de religion : il faut que tu sois en horreur à tes voisins, à ta ville, à ta province." S'il était de droit humain de se conduire ainsi, il faudrait donc que le Japonais détestât le Chinois, qui aurait en exécration le Siamois; celui-ci poursuivrait les Gangarides, qui tomberaient sur les habitants de l'Indus ; un Mogol arracherait le cœur au premier Malabare qu'il trouverait ; le Malabare pourrait égorger le Persan, qui pourrait massacrer le Turc : et tous ensemble se jetteraient sur les chrétiens, qui se sont si longtemps dévorés les uns les autres. Le droit de l'intolérance est donc absurde et barbare : c'est le droit des tigres, et il est bien horrible, car les tigres ne déchirent que pour manger, et nous nous sommes exterminés pour des paragraphes. »

JPS